

ENLÈVEMENT Le bébé a été retrouvé dans le 13^e

LES FAITS RECONNUS PAR LA SUSPECTE

AMANDINE RANCOULE

Il est en bonne santé. Le nourrisson enlevé dans la nuit de lundi à mardi à l'hôpital Saint Joseph (8^e) a été retrouvé mardi matin et rendu à sa famille. Une jeune femme de 19 ans, dont la garde à vue pourrait être prolongée ce mercredi, a reconnu avoir kidnappé le bébé, Zacharias, âgé de quatre jours. « L'enfant a été retrouvé au domicile des parents de la ravisseuse qui le tenait très fort dans ses bras, raconte Jacques Dallest, le procureur de la République. Ils ont appelé la police sans être vraiment sûrs que leur fille avait enlevé le nouveau né recherché. » Ils expliquent avoir « des difficultés relationnelles avec leur fille, souffrante de troubles de la personnalité », ajoute-t-il.

« De sérieux troubles »

En juillet, la jeune fille en « rupture familiale » annonce par téléphone à ses parents être enceinte de quatre mois et

achète poussette et matériel de puériculture. « Elle ouvre aussi une liste de naissance, précise Jacques Dallest. Mais les parents doutent » de sa grossesse. Lundi soir, elle leur téléphone pour leur demander de venir la chercher au rond-point du Prado (8^e). Son père la découvre alors le bébé aux bras. « Elle dit que c'est son enfant. Les parents ont vraisemblablement été abusés. » Atteinte de « nombreux problèmes de santé », dus notamment à une chute de cheval, la jeune femme a déjà fait plusieurs fugues et mène une vie « instable ». Depuis l'adolescence, elle est suivie par un psychiatre, mais n'a jamais été hospitalisée. Des médecins devraient l'examiner. « Elle a de sérieux troubles. Pourquoi à 19 ans fait-elle croire à une grossesse ?, demande Jacques Dallest. Des explications que les psychiatres trouveront dans son histoire personnelle. » Selon leur diagnostic, elle pourrait encourir jusqu'à 30 ans de réclusion pour enlèvement et séquestration de mineur. ■



Mardi midi, les marins-pompiers ramènent le nourrisson à ses parents.

LE CHIFFRE

270 209

C'EST LE NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI DE CATÉGORIE A INSCRITS À PÔLE EMPLOI FIN JUILLET, SOIT UNE HAUSSE DE 6,4 % SUR UN AN.
(Pôle Emploi Paca)

MUSÉE

Le [MAC] sans clim, ni alarme

Le Musée d'Art Contemporain, [MAC], a rouvert ses portes lundi après deux semaines d'interruption. Selon Daniel Hermann, adjoint au maire chargé de la culture, la panne d'un transformateur est à l'origine de la fermeture. L'établissement n'avait plus de climatisation, d'alarme incendie et même d'alarme de sécurité. « On a donc été obligé de fermer le musée, explique l'élu. Mais on avait pris des mesures de sécurité avec des vigiles. » L'exposition consacrée à l'affichiste Jacques Villégé est visible jusqu'au 16 septembre. ■

SOCIAL

Des affiches contre l'homophobie

Après les chômeurs, les homos. En juillet, le collectif CVStreet placardait sur les murs de Marseille des CV de demandeurs d'emploi. Le but était de donner une nouvelle visibilité aux chômeurs, en utilisant les techniques du storytelling et de la publicité. En août, rebelote, mais cette fois avec les homos. En partenariat avec l'Europride 2013, une vingtaine de portraits de Suzanne Ketchian, vice-présidente de LGP Marseille (Lesbian and Gay Parade), ont été

collés avec ce slogan : « Je suis homo, tu me recrutes ? » L'objectif, toujours le même : faire réagir, provoquer le débat. « Prouver aussi la réalité de l'homophobie dans le monde de l'entreprise », précise Cyril Slucki, l'initiateur du projet. Certaines personnes ont encore des doutes sur ces discriminations. « Le réalisateur marseillais envisage désormais de créer une autre série d'affiches pour la fin de l'année, sur le thème : « Je suis Arabe, tu me recrutes ? » ■



Marseille accueillera l'Europride 2013 du 10 au 23 juillet prochain.

20 SECONDES

FAIT DIVERS

Le jeune incendiaire déferé au parquet

Le mineur, âgé de 14 ans, qui a reconnu être à l'origine de l'incendie qui a brûlé 400 hectares dimanche autour d'Orgon, a été déferé mardi après-midi devant le tribunal d'Aix-en-Provence. L'adolescent, fils du maire, avait déjà été mis en examen fin juillet pour incendie volontaire après une série de départs de feux survenus dans la région au début de l'été.

ÉCONOMIE

Une saison en demi-teinte

Selon l'office du tourisme de Marseille, les hôteliers de la ville ont eu un taux d'occupation « médian compris entre 70 et 75 % sur l'été ». D'une manière générale, les établissements haut de gamme, situés en bord de mer, et les résidences hôtelières, s'en sont mieux sortis que les autres, notamment ceux autour du Vieux-Port qui ont pâti des travaux.